

LE FRONT

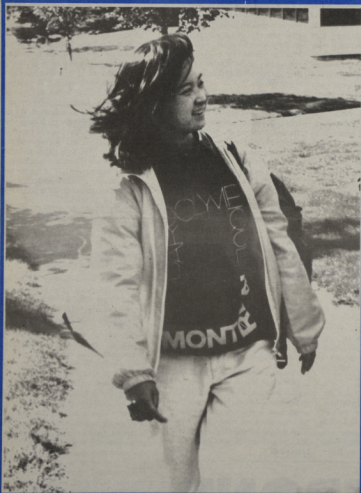


VOL 18 NO. 4

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 4 OCTOBRE 1989

Vo Nha Thy: une étudiante exceptionnelle



À LIRE EN P. 2

L'évaluation des profs: on en parle!

Le quatuor Arthur LeBlanc



**L'ensemble
présente un récital
aujourd'hui,
mercredi, à la salle
de spectacle de la
Faculté de
l'éducation.
Dépêchez-vous,
c'est à 16h30!**

SOMMAIRE

Actualité université	2
annonces classées	
annonces	9
Arts	
actualité	10
Page éditoriale	
éditorial	4
courrier du lecteur	4
Sports	14



Moi j'ai choisi La Caisse Populaire Acadienne

Barachois	532-0614	Haute-Aboujagane	532-6918	Memramcook	758-2505	Saint-Anselme	857-9217
Dieppe	857-0333	L'Assomption	857-8120	Notre-Dame de Grâce	858-8218	Scoudouc	532-2204
Fredericton	458-0828	Moncton	857-0711	Pré d'en Haut	758-9329	Shédiac	532-6609

Actualité

Réunion de l'Apare



Robert Bellefleur, gérant du Kacho, semble très confiant de voir le club devenir une taverne.

par Pierrette FORTIN

Une réunion de l'Apare (Agence de promotion des activités récréatives étudiantes inc.) a eu lieu lundi le 25 septembre, au local 212 de l'École de droit. Les membres de l'Apare se sont penchés sur la situation estivale du

Kacho, les états financiers du club et la possibilité de le transformer en taverne.

La situation estivale a entraîné quelques conflits au sein des membres de l'Apare. Les opinions sont partagées quant au rôle de l'Administration envers le Kacho. Suivant une discussion mouvementée, ils ont conclu que le sujet était clos car l'Administration avait le droit d'exiger la fermeture du Kacho en vertu de l'entente signée entre la Fédération des étudiants et étudiantes de Centre universitaire de Moncton (Féecum) et l'Université de Moncton en 1983. Un comité sera formé afin d'étudier la constitution de l'Apare, ainsi que l'entente, pour éviter que d'autres problèmes tels que ceux qui ont été entraînés par la fermeture du Kacho, le samedi soir, durant la période estivale ne se reproduisent. Un rapport devra être soumis à l'Apare, par le comité au plus tard le 31 octobre.

Gilles Vienneau, comptable de l'Apare, a fait connaître la situation financière du Kacho. Le club étudiant

se trouve dans une situation plutôt sombre. Depuis le mois de janvier 1989, on constate que la clientèle étudiante du jeudi et du vendredi soir ne fréquente plus le Kacho, mais plutôt les clubs de la ville. La concurrence est rendue trop féroce pour le Kacho. Un déficit d'environ 16 500 \$ a été accumulé depuis ce temps. La semaine dernière le Kacho a fermé ses portes pour la première fois le jeudi soir et il existe une possibilité qu'il soit aussi fermé le samedi soir à l'avenir. Le déficit encouru laisse supposer que le Kacho va devoir changer pour attirer une nouvelle clientèle.

À cette réunion, Robert Bellefleur a présenté des rapports pour démontrer la nécessité de transformer le Kacho en taverne. Toutefois, aucune décision n'a été prise. Les membres de l'Apare se rencontrent à nouveau mercredi le 11 octobre 1989, afin de décider si oui ou non le Kacho va se transformer en taverne. Une étude de marché mise sur pied par un employé du Kacho, Yachine Chouki, démontre que 69,8% des 358 répondants sont prêts à voir le Kacho se transformer en taverne et 83,8% sont prêts à fréquenter une taverne sur le campus.

UNIVERSITAIRE

Un nouveau règlement: perdre un an, ça coûte cher

par Nathalie FILION

Perdre un an d'étude et une saison de soccer, le nouveau règlement de l'Université a durement frappé Aziz Elhelil, étudiant de quatrième année. Selon ce règlement, adopté le 9 mars dernier par le Sénat académique, aucune personne ne peut s'inscrire en cours de la session après les dates officielles des journées d'inscriptions. Et Aziz Elhelil est arrivé du Maroc une journée en retard. Il a alors été surpris d'apprendre qu'il ne pourrait étudier le temps plein pour la prochaine session. Je n'ai pas compris cette nouvelle mesure. J'ai reçu par le passé des lettres me disant d'arriver à temps mais je savais le règlement flexible. Pour cette année, j'aurais compris et accepté des amendes monétaires de 200 à 300 dollars, mais perdre un an...

Les mêmes circonstances ont amené 8 étudiants devant le comité d'appel de l'Université. Ce comité reçoit les plaintes d'étudiants se sentant lésés dans leurs droits, relativement, par exemple, à leur admission ou leur réadmission.

Gilles Long, président du comité, remarque que nous sommes passés d'une situation très relâchée à une situation stricte, c'est vrai. Mais le règlement a été appliqué avec une douce fermeté.

La cause de Aziz a donc été entendue devant ce comité, qui a jugé que la suspension devait être maintenue. M. Long n'a pu divulguer les raisons de la décision, se devant de respecter la confidentialité des discussions et du vote. Aziz doit étudier à l'éducation permanente. Pour lui, c'est une perte de temps. «Les sanctions dépassent l'infraction commise: une journée de retard pour l'inscription... Je devais terminer cette année et je dois prolonger mes études d'un an, à cause des crédits prérequis dans mon domaine. Je perds ainsi un an de soccer... Et les répercussions se font sentir au niveau de l'équipe: «C'est un de nos bons joueurs, souligne Helder Duarte, entraîneur des Aigles Bleus. J'ai pris deux ans à bâtir cette équipe. L'absence d'Aziz est évidente à la défensive, c'est décevant.»

Gilles Long a d'ailleurs remarqué que les sanctions à appliquer lors de cette situation restent vagues. De plus, il a constaté que plusieurs étudiants étonnés ont eu des problèmes avec cette nouvelle réglementation. M. Long affirme que «de tels cas ne devraient pas se

L'évaluation des profs: à quand la fusion

par Isabelle JULIEN

Vers la fin de la session, les étudiants du Centre universitaire de Moncton (CUM) devront évaluer leurs professeurs à l'aide de trois questionnaires émis respectivement par la Féecum, les professeurs eux-mêmes et certains départements de l'Université. Les trois évaluations visent à améliorer la qualité de l'enseignement que reçoivent les étudiants du centre universitaire. Ceux-ci s'accordent généralement sur l'utilité et la pertinence de telles évaluations, mais doutent de l'utilité de trois évaluations.

Tous semblent unanimes à l'idee de n'avoir qu'une seule évaluation des professeurs. Le problème réside dans le fait qu'aucune d'entre elles n'est officielle. Ce n'est pas toute la population universitaire qui s'accorde sur le choix d'évaluation à utiliser. «Moi, j'ajuste mon enseignement, avec les résultats du sondage départemental, les questions sont plus adéquates à mon cours», déclare un professeur en administration.

De leur côté, les étudiants déplorent le manque de clarté et de précision dans les questionnaires, l'indifférence face aux

idées des étudiants car rien ne change, tout reste intact. «C'est très important, mais il n'y a rien qui débouche - nous fait savoir Karl Doyon étudiant en psychologie.

Pour Denis Laroche, directeur des affaires internes à la Féecum, «Ce programme est très utile et révélateur si tout le monde s'y met». Il en coûte 15 000 dollars à la Féecum pour obtenir une évaluation crédible provenant d'une firme extérieure. Mais la véritable crédibilité,

selon plusieurs, résiderait en une seule et unique évaluation acceptée et reconnue par les trois groupes.

En attendant, il se peut toutefois que le centre de calcul de l'Université obtienne le contrat de l'évaluation des professeurs. «Le centre de calcul connaît maintenant le fonctionnement de l'analyse des résultats, c'est un moyen très économique (moitié prix), et cela créerait de la main-d'œuvre au CUM», conclut M. Laroche.

LE FRONT

Le journal des étudiants



SUITE EN P. 3

Processus de recrutement au ministère des affaires extérieures

par Martin LEVESQUE

M. David Malone, directeur des relations économiques extérieures, est venu, vendredi dernier, rencontrer les étudiants de l'Université de Moncton pour leur parler du processus de recrutement du ministère des Affaires extérieures et des relations économiques internationales.

En entrevue, M. Malone a expliqué le processus de recrutement. Sous forme de concours, il a pour but d'évaluer le niveau de connaissances des postulants. Pour participer, il s'agit d'être citoyen canadien et d'avoir complété un diplôme de premier cycle universitaire, reconnu, d'ici 1990.

Dans les étapes de cette épreuve, on retrouve un test de mémoire, un examen d'une heure sur les connaissances générales et des questions sur le monde. Par la suite, les candidats sont invités à une entrevue. La dernière étape est un exercice de négociation au sein d'un groupe. Les procédures du concours sont donc basées sur la personnalité et sur les connaissances générales. Elles permettent également de connaître le candidat et la pertinence de ses valeurs: son ouverture d'esprit, sa flexibilité et son jugement. L'an dernier, parmi 5 500 participants, 550 ont été invités aux entrevues et finalement 160 ont été retenus. Selon M. Malone, le taux des jeunes Brunswickois est plutôt faible et une augmentation serait souhaitable. Le ministère est intéressé par les personnes en administration, en économie, en sciences politiques, en droit et autres.

RÔLE

Aujourd'hui, le rôle du ministère des Affaires extérieures a bien changé. Il est impliqué dans plusieurs secteurs et ses relations avec les pays se sont accrues. Le ministère compte quelque 4 501 employés canadiens au Canada et à l'étranger ainsi que 3 670 employés non canadiens. Il gère 122 bureaux accrédités auprès de 164 pays et organismes internationaux.

Le ministère voit aux intérêts politiques et économiques du Canada ainsi qu'à la sécurité de ses citoyens. Il investit dans des programmes de développement à l'étranger. En 1986, 4 750 projets, d'une valeur de 25 milliard de dollars, ont été entrepris dans 109 pays.

Dans l'immigration, le Canada a mis en oeuvre des programmes à l'étranger en décennant, comme en 1986, des visas à 88 000 immigrants et à 370 000 étudiants, travailleurs et visiteurs étrangers.

L'évolution du ministère s'est accrue dans plusieurs secteurs et favorise le développement afin de satisfaire les besoins des Canadiens tout en continuant à traiter avec les autres pays et à leur fournir de l'aide. ■

L'avenir de CKUM

par Martin LEVESQUE

Du 27 août au 3 septembre 1989 qu'a eu lieu la rencontre nationale des radios communautaires. Claude Bénéb, président des MAUI (Médias acadiens universitaires inc.) s'est rendu à la rencontre au nom de CKUM afin de se familiariser avec le principe de la radio communautaire.

Ce mouvement a vu le jour avec un octroi de 5,6 millions de dollars qui a été obtenu grâce à la Fédération des jeunes Canadiens français. Ce montant est présentement sous la tutelle de la Fédération et le sera jusqu'en 1992, si les radios communautaires ne se dotent pas d'une association indépendante d'ici là.

Le but du mouvement communautaire est de rendre viable les radios et de promouvoir des projets pour leur implantation. Sur dix-sept projets, trois seulement sont en opération et trois autres le seront d'ici un an.

Présentement, pour les radios, l'année 1992 représente la fin du programme de subvention. De plus, personne ne sait si le gouvernement renouvellera ce pro-

gramme. Pour CKUM, cela voudrait dire aucun octroi dans l'éventuelle possibilité d'une radio communautaire. Suite à cette situation, la PJCF prévoit porter l'accent sur la formation. Avec la réforme de l'assurance-chômage, le gouvernement injectera davantage de fonds dans la formation. Ce nouveau programme permettra aux radio communautaires de former leurs bénévoles et de se doter d'une programmation adéquate.

Pour garder le réseau des radios communautaires en santé, la PJCF offre des services de consultation pour l'élaboration de projets, des services permettant de mieux gérer l'entreprise et des services pour implanter l'initiative.

Selon M. Claude Bénéb une radio communautaire serait primordial pour l'Université de Moncton. On sait que le campus renferme des ressources humaines et culturelles qui ne sont pas acces-



sibles aux autres radios. En agissant comme leader dans un réseau national communautaire, la radio du campus permettrait aux autres de bénéficier de ces ressources humaines. Même si ce réseau manifeste certaines craintes face à la qualité de leur contenu, la radio du campus subviendrait à ce manque par l'élaboration d'un volet éducatif qui constituerait une banque de données sur divers sujets. Pour l'instant, le fonctionnement de CKUM à un tel réseau est à l'étude et l'éventualité d'une radio communautaire n'est pas écartée. ■

Plus de formation pour le bac. spécialisé

par Nejib GRIBAA

Une décision importante a été prise durant la dernière réunion du Sénat académique: celle d'approuver les 29 recommandations ayant trait à l'inclusion de cours de formation générale dans les programmes du baccalauréat spécialisé.

L'intérêt pour ces recommandations (mises au point par le comité d'étude sur la formation générale) n'est pas nouveau, puisque le problème préoccupait le Sénat depuis son existence. En 1983, le Sénat a créé un sous-comité des programmes pour étudier la question et a arrêté 9 objectifs de la formation générale. L'étudiant doit être capable de bien raisonner, de maîtriser la langue française, de connaître la langue anglaise, de connaître les méthodes quantitatives, de comprendre et d'apprécier les cultures, de développer une sensibilité esthétique, d'acquiescer une aptitude à raisonner du point de vue de l'éthique, d'apprendre par lui-même et enfin, d'apprécier les approches utilisées dans divers domaines d'activité. En 1985, le Sénat a créé un comité pour développer la question et redéfinir la composi-

tion des programmes des baccalauréats spécialisés. Le 31 août dernier des lignes de conduite du nouveau programme ont été approuvées par le Sénat. Le comité de la formation générale va donc travailler à définir les détails et les modalités d'application. Parmi les recommandations approuvées, on notera celles concernant la composition du baccalauréat spécialisé qui comprendra de 120 à 126 crédits (aucune limite maximale auparavant) dont 90 crédits, au maximum, pour la concentration; 60 à 66 crédits alloués à la discipline de la spécialisation et de 21 à 30 crédits destinés aux disciplines

connexes. D'autre part, de 21 à 30 crédits seront réservés à des cours de formation générale et enfin, de 9 à 15 crédits resteront pour les cours au choix. Léonard LeBlanc, président du comité, nous a précisé que les améliorations n'entraîneront pas de risque quant à l'admissibilité en maîtrise et ne changeront rien à la spécialisation au niveau du baccalauréat. Le comité est composé de Léonard LeBlanc, Léandre Desjardins, Guy Helmy, Benoît Ferron, Marc Beaulieu, Georges François, Colette Martin, Michel Massé, Joanne Robichaud et d'Adeline Toussaint. ■

SUITE DE LA P. 2

rendent venir le comité d'appel. Ils se rattachent souvent à des situations incontrôlables. Léonard LeBlanc, vice-rector à la recherche et à l'enseignement songe «à faire venir les étudiants de l'extérieur du Canada plus tôt, pour éviter ces problèmes».

Quelques ajustements et recommandations seront discutés lors de la prochaine réunion du Sénat, le 9 novembre prochain. Des pénalités monétaires à l'instar d'autres universités, pourront être envisagées. Mais M. Long reste ferme: «Le règlement est là pour rester.» ■

Éditorial

Le Kacho en péril

Le Kacho, depuis le mois de janvier 1989, rencontre des problèmes financiers. Ces derniers sont sérieux, puisqu'un déficit d'environ 16 500\$ a été accumulé depuis ce temps. Ces problèmes s'expliquent par le fait que la clientèle étudiante se dirige vers l'extérieur du campus au lieu de fréquenter leur club étudiant. Les étudiants justifient leur choix par le prix des consommations, qui est moins élevé dans les brasseries, par l'aspect esthétique du Kacho, qui est plutôt morne, par le manque de clients au Kacho. Sont-ils conscients que c'est eux qui ne permettent pas au Kacho d'avoir des prix moins élevés, plus de clientèle et plus de fonds pour améliorer l'esthétique du Kacho?

La survie du Kacho est menacée. On doit se demander si les étudiants tiennent véritablement à leur lieu de rencontre ou s'ils préfèrent tout simplement les clubs et les brasseries de l'extérieur du campus.

Une étude de marché a circulé sur le campus, au cours des dernières semaines. Le but de cette étude de marché était de savoir si les étudiants fréquentaient une taverne sur le campus et 83,8% des 358 répondants ont répondu positivement. Toutefois, on doit noter que cette n'était pas scientifique et qu'elle n'était pas représentative de la masse étudiante. Il aurait été préférable de faire circuler une étude de marché présentant plusieurs alternatives à l'étudiant, lui demandant ses préférences et les améliorations qu'il aimerait voir au Kacho, au lieu de proposer une étude de marché qui ne lui présentait que le choix entre le Kacho avec ses services actuels ou une taverne.

Il est vrai qu'en devenant une taverne, le Kacho va attirer une clientèle différente et de plus grande ampleur. Par contre, le Kacho ne pourra pas, avant longtemps, faire compétition avec les brasseries qui existent présentement au sein de la ville de Moncton.

En devenant une taverne, le Kacho va peut-être perdre sa clientèle actuelle. Cette clientèle est une clientèle plutôt marginale; un groupe de gens qui préfèrent l'atmosphère du Kacho à l'atmosphère qu'on trouve dans un club de la ville ou dans une brasserie. Ce sont des gens qui préfèrent la musique alternative, internationale et la détente. Même si le gérant n'a pas l'intention d'apporter des changements à la programmation, il ne pourra pas empêcher le changement d'atmosphère.

Avant de transformer le Kacho en taverne, il faudrait faire une étude de marché qui consisterait à découvrir les besoins et les préférences des étudiants pour un lieu de rencontre. Il est nécessaire de savoir si les étudiants vont bel et bien fréquenter le Kacho, si de la bière en fut y est servie.

En fin de compte, ce sont les étudiants qui vont décider du sort du Kacho. Sans la participation et la présence des étudiants, le Kacho, même avec de la bière en fut continuera à s'effriter. La transformation du Kacho en taverne est une possibilité qui pourrait régler ses problèmes, mais ce n'est qu'une alternative. Pour ceux qui pas étudier les autres possibilités qui pourraient intéresser les étudiants? Toutefois, un fait demeure: les étudiants ont la survie du Kacho entre leurs mains et sans eux il va mourir. Par contre, s'ils démontrent un sens d'appartenance au Kacho, il va survivre. Alors à vous de décider!

Pierrette FORTIN/directrice

Julie LAVOIE/rédactrice en chef

— Courrier du lecteur

Initiation en sciences infirmières

Si je prend la peine d'écrire au Front cette semaine c'est que je suis «choqué» au maximum. Imaginez-vous rendus à l'Université et vous faites réprimander par un de vos professeurs concernant une activité organisée pour les étudiants. J'explique la situation.

Cette année on a décidé, pour faire participer les étudiants de toutes les années, d'organiser une initiation du tonnerre avec une «soirée sociale» à la fin de la journée. Pour l'initiation, les étudiants de première année devaient porter une coiffe qui représente symboliquement le «nursing». Tous les étudiants et les étudiantes étaient «encadrés», c'est-à-dire de sensibiliser la population étudiante à l'importance de la dénaté et des cours pré-nataux. Ils devaient aussi vendre des condoms; encore une fois c'était pour sensibiliser les étudiants du campus à l'importance d'avoir des rapports sexuels protégés. C'est un des premiers rôles de l'infirmière de faire la prévention.

Mais voilà, que l'un de nos profs en sciences infirmières nous

fait remarquer qu'on aurait dû penser plus à l'image de l'infirmière, que cela peut ternir son image, etc. Chère madame la professeure, notre but à nous était de faire participer les étudiants en première année à une activité d'initiation, d'avoir du plaisir, etc. De plus, on est une des seules facultés où écoles qui véhiculent certaines valeurs de son programme dans son initiation. Aussi, l'initiation, c'est pour le plaisir; c'est pour les étudiants, pour faciliter l'adaptation des nouveaux, et je peux vous assurer que la grande majorité de ceux qui étaient au «party» ont adoré leur expérience. Donc, la prochaine fois que vous voulez donner votre opinion sur une activité étudiante, essayez de voir le fondement de l'activité et non pas toujours son reflet sur la profession. Aussi, essayez, Mmes les professeurs-concernées de vous mettre dans la peau des étudiants et non dans celle du professeur.

Sans rancune,

Jean LEPAGE

N.B. L'humour guéri, le stress tue.

RECTIFICATION

NDLR: Dans l'article intitulé «Le troisième festival des films francophones de Moncton ou la dernière station du Christ...», la phrase suivante: «La société culturelle régionale Dieppe-Moncton, le Bureau du Québec et le Gné-campus ont mis de l'avant le projet...» aurait dû se lire comme suit: «La Société culturelle Dieppe-Moncton et le Festival du cinéma francophone inc. de Montréal.

Ont collaboré à ce numéro

Pierrette FORTIN	Directrice
Julie LAVOIE	Rédactrice en chef
Alphalaser	Montage
Judy DOUCET	Photographe
Gilles ARSENAULT	Carticliste
Pierre Philippe LEBLANC	Reviser
Ghislain PELLETIER	Correcteur
Rémi TRUDELLE	Livreur
Christine LEBLANC	Dactylographe
Donald AUBÉ	Publiciste

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Collège universitaire de Moncton, 139 avenue Massé, Université de Moncton, N.B., E1A 3E9. Téléphone: 656-4226.

Le montage est fait par Alphalaser, 144 rue Jean, Moncton, N.B., E1C 2H7. Téléphone: 656-8105. L'impression est faite par Webstar Ltd., 140 rue MacLaughlin.

Moncton, N.B., E1C 4J8. Téléphone: 657-8888.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00 pour publication de la semaine suivante.

Dans les textes présentés, l'auteur du matériel a pour seul but d'exprimer les textes sans aucune intention discriminatoire.

**Votre
Quotidien**

PROVINCIAL



**L'Acadie
NOUVELLE**

**Des nouvelles de partout
Des nouvelles de chez vous**

ABONNEZ-VOUS

1-800-561-2255 727-6697 546-4529

POLITIQUE

Les Amérindiens du Canada et la place qui leur revient

Assis auprès du feu, la pipe à la main représentant l'instrument de diplomatie, le bon chef indien se demande, en regardant le ciel d'autonne, ce que l'avenir peut bien réserver à son peuple. Il ose tout au moins espérer des jours meilleurs. Sans doute, serait-il rassuré si on lui disait que la totalité de la population canadienne comprend les griefs des autochtones et est acquiesce à leur cause. À tout le moins, il peut espérer trouver du réconfort en se disant que la société toute jeune même, malgré tout ce qu'on a reproché aux Amérindiens.

Sans amour et sans haine comme dirait le poète. Avec le détachement de toute une population qui ne se sait pas directement impliquée, quelle place revient aux populations autochtones du Canada? Comment déroger à une appartenance pour se créer une identité propre à eux-mêmes? Il est sûr que la recherche d'une solution n'est pas de tout repos. Si les autochtones sont divisés entre eux et donnent l'impression de ne pas savoir ce qu'ils veulent, c'est justement parce qu'ils ont été catapultés dans une situation indésirable. Rien d'étonnant donc si ces derniers n'hésitent plus aujourd'hui à sortir de leur réserve pour proclamer leur droit à la différence et dénoncer les actions d'un gouvernement qui, tout en agissant de façon plus subtile qu'il y a un siècle, n'en continue pas moins à menacer l'existence de leur peuple. C'est là du moins, la vision autochtone. Rien d'étonnant également de constater une tendance à la revendication violente chez les jeunes autochtones pour obtenir la reconnaissance des droits des premiers habitants, car depuis l'acte des Sauvages de 1867, les choses n'ont pas tellement progressé à ce niveau. Qu'on me parle d'erreurs graves de la part des Amérindiens à vouloir procéder illégalement, de la trahison de leurs propres principes, je rétorquerais en disant que de toute façon il y a longtemps qu'ils se sont heurtés à un mur d'incompréhensions et de préjugés. Qu'on me dise que ces gens ne sont pas raisonnables et qu'on aurait beau leur accorder l'autonomie politique, ils se retrouveraient avec les mêmes problèmes (l'alcoolisme, le chômage, le suicide, la violence, etc.), je répondrais que l'exploitation coloniale du XVII^e siècle ne date pas d'hier.

Les problèmes sont donc nombreux et très urgents aux yeux des Amérindiens du Canada. Des problèmes qui, à certains égards, ressemblent étrangement à ceux du Canada français. Au niveau politique par exemple, cela devra suffire pour comprendre que la diplomatie autochtone à tout de même ses limites. Le Canada ne comprenant rien à l'autonomie amérindienne, de peur de bouleverser le statut quo, perçoit les autoch-

nes comme il a longtemps perçu le Canada français: autant les revendications sont fortes et exigeantes, autant elles constituent un obstacle. Bien sûr, l'incompréhension et l'intolérance sont dûment profondes en ce qui concerne les Amérindiens, puisque ces derniers n'ont jamais été reconnus comme «peuple fondateur» du Canada. Et si, depuis le fameux Rapport Durham, on a toujours voulu assimiler les francophones d'un océan à l'autre, dans le cas des Amérindiens on cherchait carrément à les éliminer. Il y a à la fois intransigence et mesquinerie. Pourquoi serions-nous fiers d'affirmer que le Canada est un des rares pays au monde à être constitué de trois peuples fondateurs quand cela n'est pas le cas, du moins au sens juridique du terme. Si ce pays a été dérobé aux Français en 1760, il avait auparavant été dérobé à d'autres.

Les Amérindiens du Canada demandent moins à avoir des biens qu'à être conforme à la définition qu'ils se donnent eux-mêmes. Parmi les quelques 2200 réserves éparses de l'île de Baïna à la réserve américaine et de la côte pacifique à la côte atlantique, il y a une misère et

parfois aussi désespoir. Ce n'est surtout pas des gestes surréalistes et extravagants comme se voir remettre leurs terres qu'attendent les Amérindiens. C'est surtout l'espoir de voir se redéfinir les règles du jeu pour être considérés comme étant membre de cet État-nation.

Il semble malheureusement qu'il faudra encore attendre... du moins pour l'instant, car rien dans les grands débats nationaux actuels ne semblent privilégier le dialogue. Chose certaine, la hache de guerre n'a pas été enterrée pour de bon. Et cela, le gouvernement canadien doit en être conscient s'il veut espérer se mettre à l'abri de surprises désagréables. Tout ou tard cependant, la population canadienne devra réaliser que l'humiliation qu'ont subi les premiers habitants est douloureuse et très dure à cicatriser. On ne peut plus les ignorer. Il faudra bien les écouter à un moment ou un autre. Ceux qui ont appris à les écouter se sont vite rendu compte qu'ils ignoraient beaucoup de choses sur ce peuple... qu'ils ignoraient une partie de leur histoire. Après tout, l'Amérindien ne cherche qu'à être l'ami de l'homme blanc. ■

Etienne A. W. HACHE

Une première à la Faculté des arts

Les étudiants inscrits en première année aux baccalauréats en géographie et en histoire ont subi, mercredi dernier, la première initiation ayant eu lieu à la Faculté des arts.

L'initiation a débuté à 15h avec un test de classement, après quoi, les nouveaux étudiants ont été invités à rester sur place. Pourquoi? Qu'est-ce qu'on pouvait bien leur vouloir? Ils l'ont assez vite compris lorsqu'ils ont vu les animateurs de l'initiation les attacher tout ensemble avec une grande corde et leur tracer un trajet qu'ils devaient effectuer autour du campus. Chapeau de construction sur leur tête, cartes géographiques à la main, leur but était de ramasser des papiers ou documents de toutes sortes

qui pourraient un jour être valables pour notre histoire. Rien n'a été laissé de côté: notes de cours, billets de 6/49, emballages de chocolat, lettres d'amour... tout a été ramassé.

Après leurs grands efforts de recher-

MOT DE LA FAC

Ça bouge à la Faculté d'éducation

En effet, pendant l'été de nombreuses rénovations ont été effectuées: décoration de l'auditorium, bicolage, nouvelle peinture, etc.

Maintenant que nous sommes de retour aux études, le conseil des étudiants de la Faculté des sciences de l'éducation (composé de Nathalie Léger, présidente; Norma Pitt, vice-présidente externe; Ginette Leblanc, vice-présidente interne; et Nathalie Gervais, trésorière) continue à mettre de la vie au sein de votre faculté!

Petite nouvelle en passant: le poste de secrétaire est présentement libre. Nous cherchons une personne désireuse de s'impliquer, dynamique et pleine de vie et de bonnes idées pour se joindre à nous. Viens poser ta candidature au conseil étudiant!!!

D'autres super activités sont à suivre, alors gardez les yeux ouverts!!!

Nathalie GERVAS

Trésorière du conseil étudiant de la Faculté de l'éducation



Initiation: Vous reconnaissez-vous?

che, nos géographes et nos historiens ont été dûment récompensés par une petite rencontre chez un des professeurs puis un souper au Kacho.

Carole NOËL
pour la Faculté des arts

ENVIRONNEMENT

Les effets des pluies acides sur le milieu aquatique

par Mourad MEZHGANI

Bon nombre de lacs et de cours d'eau des provinces de l'Atlantique ont une couleur brunâtre due à la présence d'acides organiques, provenant de la décomposition des matières végétales, dans les marécages et les tourbières. Le degré d'acidité de ces eaux est donc tributaire des apports naturels du sol et des apports d'origine anthropique, c'est à dire les pluies acides.

Certains lacs et cours d'eau supportent mieux que d'autres les apports acides, que ceux-ci soient d'origine naturelle ou anthropique. En définitive, l'acidification des eaux de surface tient à la composition chimique de la roche mère et du sol du bassin hydrographique. Ainsi, de vastes régions des provinces de l'Atlantique telles que le sud-ouest de la N.-E. et de T.-N. sont composées d'un socle de granit recouvert d'un sol peu profond. Elles ne possèdent qu'une

faible capacité d'absorption, appelée pouvoir tampon, pour contrer les effets des pluies acides. En revanche, les régions dans lesquelles prédominent le grès et le calcaire telles que la vallée d'Annapolis et de l'IPÉ disposent d'un pouvoir tampon élevé.

Le processus d'acidification fonctionne comme un jeu de bascule écologique, les apports acides agissant d'un côté, et le pouvoir tampon du sol et du sous-sol agissant de l'autre. Lorsque les apports acides sont nettement inférieurs au pouvoir tampon du sol, le pH demeure élevé et l'écosystème se porte bien; c'est la phase non acidifiée.

Au fur et à mesure que les apports acides s'accumulent, ils épuisent progressivement le pouvoir tampon du milieu récepteur. En conséquence, le pH affiche une baisse et les espèces aquatiques, telles que le saumon et la truite, commencent à en sentir les effets, c'est là

phase de transition. Lorsque les deux facteurs sont à égalité, le pouvoir tampon du lac est épuisé.

À ce stade, le pH se situe entre 5,3 et 5,7 et le lac est considéré acide. Les amphibiens et les poissons sensibles à l'acidité éprouveront de la difficulté à se reproduire de sorte que leur nombre diminue.

Passé ce stade, le pH dégringole rapidement entraînant du même coup la disparition de nombreuses espèces animales et végétales; c'est la phase acide.

Selon l'étude biologique de W. D. Watt, terminée en 1987, à cause des pluies acides, la capacité de reproduction du saumon de l'Atlantique a baissé de 9% dans l'ensemble des provinces de l'Atlantique, cette proportion pouvant aller jusqu'à 50% dans les secteurs de la Nouvelle-Écosse n'ayant qu'un faible pouvoir tampon ■

GENS D'ICI



Vo Nha Thy: une fille artistiquement scientifique

Stéphane PAQUET

N'allez surtout pas croire qu'elle se croit supérieure aux autres, vous vous tromperiez royalement. Non, au contraire, elle est toute simple. D'une simplicité remarquable. Et pourtant, Dieu sait qu'elle en accomplit des choses.

Âgée de 17 ans, Vo Nha Thy est en deuxième année dans le programme des sciences de la santé. Jusqu'ici, n'eût été de son jeune âge, Nha Thy nous aurait probablement tous laissés plus ou moins indifférents. Nous l'aurions considérée comme une fille brillante, une fille de tête. Et nous aurions eu raison. Mais Nha Thy ne démarque de ce groupe. Elle n'est pas du genre à ne penser qu'à ses formules chimiques. Elle a une plus grande vision de l'accomplissement de soi: sa passion pour le piano.

Pour elle, la musique signifie beaucoup. C'est d'abord et avant tout une source d'épanouissement, de relaxation. Comme elle l'a mentionné en cours d'en-

tretien: «Ça fait oublier les sciences pour une période de temps. Ce qui ne veut pas dire qu'elle ne se plait pas dans sa discipline principale. Au contraire, elle adore les sciences. Elle a cependant pris une décision: la musique sera son passe-temps, un passe-temps prenant beaucoup de place...»

En fait, elle suit des cours de piano depuis l'âge de sept ans. Présentement, elle a trois cours au Département de musique en plus de ceux en science de la santé. Ça lui en fait dix en tout. Trente heures de cours! Et, chaque jour, elle se réserve trois heures de pratique au clavier.

Son talent l'a conduit à divers récitals d'étudiants. Get été, elle a même joué à l'église historique de Barachois. Elle accompagne aussi, à l'occasion, le violoniste, Théo Brideau, des Frotteurs d'hotels.

Une chose est sûre, si notre romantique au cœur d'artiste ne fait pas carrière dans la recherche ou en pédiatrie, le monde musical voudra sûrement ouvrir ses portes à une personne possédant une telle vivacité d'esprit. ■

BABILLARD

À la GAUM

À partir du 4 octobre et jusqu'au 29, Robert Saucier, Alex Colville, Michelle Anne Duguay, Francis Coutellier et Serge Morin exposent à la GAUM (Galerie d'art de l'U. de M.). Des produits très diversifiés seront en exposition, notamment une installation.

Avis aux automobilistes

L'Association des étudiants en génie de l'Université de Moncton inc. tient à avertir les automobilistes qu'il y aura un pont à péage sur les trois routes d'accès au campus, le mercredi 11 octobre 1989. Le but de ces ponts à péage est de recueillir des fonds afin d'envoyer des représentants au Congrès national de génie qui aura lieu à Kingston (Ont.) cette année. Merci d'avance pour votre appui.

Convocation à un 5 de 7

Dans le cadre du programme des artistes invités, l'artiste Robert Saucier nous entretiendra du sujet de sa démarche récente en sculpture. La rencontre est prévue pour le jeudi 5 octobre 1989 à 17h à la Galerie d'art de l'U. de M. La conférence sera suivie d'un léger goûter. Bienvenue à tous et à toutes!

L'école DansEncours lance un concours d'art afin de trouver un nouveau logo. Après dix ans de danse nous voulons rafraîchir la forme.

Prix: 150\$ pour la conception et 300\$ pour la réalisation de la marque prête à imprimer.

Ce concours est ouvert à tout le monde. La date limite pour recevoir les croquis est le 23 octobre 1989. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Claudette Babin au 855-0988.

Outils de paix pour le Nicaragua

Le comité local de «Outils de paix pour le Nicaragua» va bientôt commencer sa cuedette d'outils dans Moncton et ses environs. Cette année, «Outils de paix» est à la recherche de cinq sortes de matériaux pour faire parvenir aux Nicaraguayens: des cahiers, des outils de ferme (pelles, râteaux, etc.), des boîtes de caoutchouc, de l'équipement de sécurité et des matériaux pour la construction de toits.

«Outils de paix» est un organisme non gouvernemental qui fournit le plus grand effort de solidarité et d'aide au Nicaragua. Pour de plus amples informations, nous vous invitons à nous rejoindre aux numéros suivants: Danielle 387-7759 ou Isabelle 389-1861.

PRIX
INCROYABLES

LA BRASSERIE
DES ÉTUDIANTS.
ALLONS-Y



La Lanterne & CENTENNIAL

4152 Promenade Elmwood, Moncton, N.-B.

ALLONS À LA
LANTERNE
ET AU CENTENNIAL

LA BRASSERIE DES ÉTUDIANT(E)S DEPUIS 15 ANS

ON FÊTE TOUJOURS À
LA LANTERNE ET
AU CENTENNIAL

LUNDI



MARDI



MERCREDI



JEUDI



LES PRIX SONT
EXTRAORDINAIRES!
ALLONS-Y
LES AMIES

VENDREDI



SAMEDI



QUEL SERVICE SUPÉR
QUE L'ON REÇOIT
À NOS BRASSERIES FAVORITES

L'HUMOUR DE MAX RUSH

DANS LE DÉBUT LORSQUE
LES CRÉATURES JAHIRENT
DES OcéANS POUR MARCHER
SUR LES TERRES IL EXISTAIT
"LA SEMAINE DES SYLLABUS"
LES ANIMAUX NOMMÉS ÉLÈVES
SE RASSEMBLAIENT EN GRANDS
NOMBRES POUR CÉLÉBRER
EN LIEU SACRÉ NOMMÉ "KACHO"
LES FESTIVITÉS DE CETTE SEMAINE.

HOMO-CÉLÉBRUS



CÉRÉMONIES QUI CONSISTENT,
D'ÉTUDES, DE TESTS,
DE PRÉ-TESTS ET LE PLUS
REDOUTABLE DE CEUX-CI
L'EXAMEN. AUX SURVIVANTS
DE CE DERNIER ÉTAIT
REMISS UN PAPIER
HAUTEMENT VENERER
APPELÉ "DIPLOME"

HOMO-PASS-OUTIUS



LES SECONDS ANIMAUX
NOMMÉS PROFS. QUI AVAIENT
LA CONNAISSANCE DU DIEU
DES LIVRES SE PRÉPARAIENT
POUR LES HUIT MOIS QUI
SUIVAIENT LES FESTIVITÉS
AVEC PLUSIEURS CÉRÉMONIES
POUR INITIER LES PREMIERS
ANIMAUX AUX CONNAISSANCES
DES LIVRES.

HOMO-ÉTUDIUS



Annonces classées

Accès à la préparation du curriculum vitae et de la lettre de présentation. Veuillez contacter V.C.E.-SC pour vous inscrire à une session.

EMPLOIS D'ÉTÉ

Guide parlementaire. Employeur: Chambre des Communes. Lieu de travail: Ottawa. Salaire: 9 915 l'heure. Période d'emploi: du 7 mai au 3 septembre 1990. Doit être citoyen canadien, être étudiant à temps plein, pouvoir converser aisément en anglais et en français (littératures linguistiques/des langues vivantes). Les candidats devront subir un examen de connaissances générales et un test d'aptitude en langue seconde. Curriculum vitae et demande d'emploi. Date limite: 27 octobre.

Guide touristique. Employeur: Anciens Combattants Canada. Lieu de travail: Vimy, France (Instruments du jour du Canada à Vimy). Salaire: 108 l'heure. Les frais de logement, la nourriture et le transport aller-retour à partir du Canada sont à la charge de l'étudiant. Date limite: 22 nov.

Projet de recherche. Employeur: Conseil national de recherches du Canada. Pour étudiants en sciences et génie. Pour être admissible, l'étudiant doit continuer ses études à temps complet au moment d'avoir une moyenne minimale de «B-». Réviser de notes, relevé complet du dossier académique, et demande d'emploi. Date limite: 16 nov.

Adjuvants de recherche. Employeur: Défense nationale. Ces postes sont offerts à ceux qui complètent au moins leur 3ième année du programme de 1er cycle d'une durée de 4 ans ou avec spécialisation et qui retournent aux études. La candidature de ceux qui terminent leur 2ème année peut aussi être considérée. Demande d'emploi, relevé de notes pour toutes les années

académiques complètes, formule de connaissances linguistiques. Date limite: 26 oct.

EMPLOIS PERMANENTS POUR FINISSANTS

Gouvernement du Canada. TAX - vérificateur à revenu Canada. CS - analyste de systèmes informatiques. MA - mathématicien - statisticien. MOI - ingénieur - Programme de perfectionnement des ingénieurs - Transports Canada. ENG - ingénieur - Défense nationale et Travaux publics Canada. CO - agent de commerce. IS - économiste ou sociologue. NJ - informaticien. PS - psychologue. WP - agent de gestion de cas. IAN - Programme d'emploi pour les diplômés andréné et insais. ELO - Programme de recrutement d'agents au niveau d'entrée. ESA - Programme de formation accélérée pour les économistes. PG - agent aux achats. FS - agent du service extérieur. Uniquement des candidats aux lieux de 21 octobre 1989 au local 4302 (Edifice Henri-Russigny) à 1900. Sélection d'agent au niveau d'entrée. Examen de communication écrite. Examen de connaissances pour le service extérieur. Date limite: 13 oct.

Stagiaire en comptabilité et stagiaire en informatique. Revenu Canada. Sessions d'information le 28 septembre 1989 au local 438 à l'Edifice Talbot. Computabil 1989 à 1990: informatique 1990 à 2030, boursaire PJC 3000. Date limite: 12 oct.

Stagiaire en comptabilité. Doane Raymond, Incassants de toutes les disciplines, intéressés à devenir comptable agréé. Formulaires A.P.U.C. et relevés de notes. Date limite: 6 oct.

Stagiaire en management et stagiaire en marketing Canada Packers Limited. Formulaire A.P.U.C. Date limite: 6 oct.

Stagiaire en informatique appliquée. CAE Electronics Limited. Québec. Québec. Curriculum vitae. Date limite: 12 oct.

Stagiaire en génie mécanique. CAE Electronics Limited. Québec. Québec. Curriculum vitae. Date limite: 12 oct.

Représentant des ventes. London Life. Date limite: 9 nov.

Agent du Trésor. Employeur: province du N.-B. Lieu de travail: Fredericton. Salaire: 23 068 par année (pour commencer). Bacc. en administration. Il est obligatoire de s'inscrire dans un programme professionnel de comptabilité. Postes disponibles en vérification ou en comptabilité. Curriculum vitae et demande d'emploi pour la province du N.-B. Date limite: 31 oct.

Comptable. Employeur: Post Merwick & Thorne (Ancienement Thorne, Ernst & Whinney et Post Merwick). Salaire négociable. Bacc. en comptabilité avec intention d'obtenir le titre de comptable agréé. Étudiants en comptabilité. L'APUC. Curriculum vitae et relevé de notes. Date limite: 17 oct.

Généraliste et mécanique. Employeur: Michelin Tire (Canada) Ltd. Lieu de travail: New Glasgow. Bridgewater, Nouvelle-Écosse. Salaire: 33 000 (pour commencer). L'APUC et relevé de notes. Date limite: 16 oct.

Comptable subalterne. Employeur: Clarkson Gordon. L'APUC. Curriculum vitae et relevé de notes. Date limite: 10 oct.

Stagiaire en comptabilité. Employeur: Collins Brown. Lieu de travail: Moncton (N.-É.). Travaux et salaires (N.-É.). Bacc en administration. L'APUC et relevé de notes. Date limite: 26 oct.

Stagiaire en économique - finances - administration-informatique. Employeur: Banque du Canada. Étudiants aux niveaux du baccalauréat, de la maîtrise et du doctorat. Date de fermeture: le 27 octobre 1989 pour étudiants en informatique, le 1 novembre 1989 pour étudiants en gestion des affaires, le 24 novembre 1989 pour étudiants en sciences économiques. Relevé de notes et l'APUC. Salaire: 5 oct.

Stagiaire en gestion. Employeur: NBTel. Étudiants avec baccalauréat en gestion des affaires, informatique et génie informatique. Relevé de notes et l'APUC. Date limite: 5 oct.

Stagiaires en génie mécanique, civil, industriel et stagiaires en informatique de gestion des affaires. Employeur: J. O. Irving, Curium Valley. Salaire d'information aura lieu le 7 novembre (9h à 13h) au local 438 - Edifice Talbot. Date limite: 19 oct.

Directeur de production et services aux clients. Employeur: Banque Royale du Canada. Étudiants en sciences sociales, gestion des affaires, économie et arts. Une séance d'information aura lieu le 20 novembre (9h à 20h) au local 438 - Edifice Talbot. Date limite: 6 nov.

Stagiaire en comptabilité. Employeur: Coopers & Lybrand. Lieu de travail: Charlottetown (P.-É.). Bacc en administration prêtée - n'importe quelle autre discipline acceptable. L'APUC. Date limite: 16 oct.

Ingénieur mécanique. Employeur: Noranda Brunswick. Curriculum vitae. Date limite: 19 oct.

TRAVAIL À TEMPS PARTIEL SUR LE CAMPUS OU EN VILLE

Livreur. Employeur: Dominion's. Lieu de travail: Moncton. Salaire: 4,25\$ + pourboires +

commission (5 à 15 heures par semaine). L'employé devra avoir sa propre voiture avec une assurance adéquate. L'employeur donne la formation et l'uniforme. Date limite: 5 oct.

Promotion par Téléphone. Lieu de travail: Moncton. Salaire: 4,25\$/heure + commissions. Conditions: du lundi au jeudi, 17h à 21h. Le téléphone n'est pas utilisé. Répondre des personnes par téléphone afin de leur des rendez-vous. Date limite: 5 oct.

Préposé à l'entretien dans un grand magasin. Salaire: 4,75\$ à 5,20\$/heure. Doit être disponible la fin de semaine. Remplir des cahiers de magasinage, nettoyer les surfaces de magasin. Date limite: 5 oct.

Cuisinier. Lieu de travail: Moncton. Salaire: 18 l'heure. Expérience avec une cuisine enseignement. Expérience en vente. Date limite: 5 oct.

Cuisinier dans une brasserie à Moncton. Expérience dans la cuisine. Doit avoir 19 ans, 20 à 25 heures par semaines.

Cassier. Corporation Marriott. Lieu de travail: Ceps (centre). Salaire: 4,50\$ (11000 à 13900 - lundi au vendredi). Expérience sur caisse un an. Date limite: 5 oct.

Directeur régional pour les Maritimes. Employeur: Ceps. Lieu de travail: Moncton. Salaire à titre déterminé. Étudiant en administration (4e année seulement). Rapporter la compagnie au niveau municipal et institutionnel. Organiser et motiver le réseau de vente (pour des paramètres) dans les Maritimes. Curriculum vitae. Date limite: 5 oct.

SUITE EN P. 10

LE RENDEZ-VOUS
DES ÉTUDIANT(E)S

Rue principale à côté du Ziggy's

FAT TUESDAY'S
est. 1989
BREW PUB

LE RENDEZ-VOUS
DES ÉTUDIANT(E)S

Rue principale à côté du Ziggy's

LE PETIT PUB SUPER OÙ L'ON BRASSE UNE BIÈRE MAISON!

HORAIRE DES ÉVÉNEMENTS DU 4 AU 7 OCTOBRE

MERCREDI

JEUDI

VENDREDI

SAMEDI

A VENIR

Prix spéciaux sur consommation

• Soirée "Jam"
• Ailes de poulet



...on peut en avoir assez
pour moins cher, mais nous
offrons le meilleur

• Spaghetti

12¢

...vous pouvez avoir une meilleure
ailez, mais pour 12¢,
mieux vaut vous régaler ici!

• "Steak & Stein"

6.99\$

Tout le monde va au FAT
TUESDAY'S les vendredis soirs

• Super "Brunch"

Buffet 99¢

De 10h00 à 16h00
Musique de 13h00 à 18h00

Coca Cola
CLASSIC et CKUM

présente

"VOCAL WARZ '89"

On recherche le meilleur
nouveau talent
les 10 oct., 21 nov., 89
Plus de 60,000\$ en prix!
Tout le monde peut participer

Fat Tuesday's
Le centre des étudiants du CUM

Rempli d'étudiants
étudiants

Danser etc...

Venez en
grand nombre

Formule d'inscription à CKUM
A AA Records et Concerts et au Fat Tuesday's

Les Arts

Le quatuor Arthur LeBlanc

par **Guyline
MALENFANT**

En 1984, un projet que l'on appelle «ARTIS» a été lancé au Québec. Aujourd'hui, le quatuor formé par ce projet se

nomme Arthur LeBlanc. Il est subventionné par Radio Canada et l'Université de Moncton. Le projet est le même malgré les changements de musiciens. Le quatuor est formé de Jean-Luc Plourde, Luc Beauchemin et Julie Triquet et Cataline qui remplace temporairement Russell Gagnon depuis son départ.

Le groupe rend hommage à un grand violoniste acadien, compositeur et interprète, né à St-Anselme, nommé Arthur LeBlanc. Pour ce groupe de jeunes musiciens, le projet est tout à fait idéal.

L'Université de Moncton est la seule université qui offre à ses étudiants et au public son propre quatuor.

Le quatuor est formé d'artistes professionnels intensément disciplinés et plein d'entrain. Ils se rendront à Paris et à Genève en janvier prochain. Pour la plupart d'entre eux ce n'est guère leur premier voyage en Europe.

Par ailleurs, ils viennent de passer les deux mois d'été à Banff afin d'enrichir leurs connaissances par des ateliers de travail. Nos musiciens sont prêts à mettre en pratique leur musique encore plus belle. Ce groupe pratique en moyenne jusqu'à cinq heures par jour. Le résultat de leurs efforts est donc très marqué.

Alors pour ceux et celles qui n'ont pas encore eu la chance d'entendre le quatuor Arthur LeBlanc, ne vous gênez pas, hâtez-vous. Leur prochain récital aura lieu le 4 octobre dans la nouvelle salle de spectacle de la Faculté de l'éducation. ■

Beethoven: enfant des lumières

par **Louise FRENETTE**

«Celui qui a compris ma musique une fois, celui-là doit se faire libre de toutes les misères ou les autres se traitent.» Telles ont été les paroles mêmes de Ludwig Van Beethoven, citées par Mme Brigitte Massin, musicologue de renommée internationale, lors d'une conférence offerte au Centre universitaire de Moncton (CUM) le jeudi 28 septembre dernier.

C'est sous le thème «Beethoven, enfant des lumières» que Mme Massin a exposé à son public les grandes étapes de la vie de Beethoven (1770-1827), toujours en situant le personnage et sa musique par rapport à l'histoire sociale politique qui a entouré ce génie de la musique.

Ainsi, en passant de Bonn à Vienne, madame Massin a identifié trois «voix de lumières», soit: Joseph II, le poète Schiller (Ode à la Joie) et le mythe de Prométhée (dans la troisième symphonie).

Les propos de Mme Massin étaient à l'image de ses écrits sur la musique; c'est-à-dire empreints d'une passion visible pour le domaine et d'une connaissance impressionnante. (Impressionnante surtout du fait que cette grande musicologue n'a aucune étude officielle en musique, à son curriculum...)

Quelque 70 personnes, en majorité des étudiants et des professeurs du Département de musique, ont bénéficié de cette conférence qui a duré plus de 90 minutes.

Esprit Endommagé

Qu'est-ce qui me tient à cette vie
Si ce n'est que la curiosité?
Devrais-je me libérer de celle-ci
Ou me laisser dériver?

Je me suis égaré dans une grande salle
Parfois si vide, parfois si peuplée.
C'est l'ignorance, la peur, l'angoisse.
Ah! si quelqu'un venait m'aider!

Sauvez-moi de vivre demain!
Devrais-je me soustraire à cette vie?
Sauvons-nous de vivre demain!
Les monstres de la planète bleue le feront-ils?

Je vais bientôt renaitre.
Mais peut-être ai-je tort?
C'est l'ombre des ténébres dans ma tête.
Mon esprit est-il déjà mort?

Ragnarök

SUITE DE LA P. 9

Commis au comptoir dans un restaurant à Moncton. Salaire: 4,25 \$/heure. Expérience dans le domaine est un atout, entraînement disponible. Préparer la nourriture et les commandes; servir les clients; un peu de nettoyage. Date limite: 12 oct.

Membre d'équipe. Employeur: restaurant. Lieu de travail: Moncton. Salaire: 4,25 \$/heure pour commencer. Aucune expérience nécessaire, entraînement disponible. Fonctions générales de restaurant. Demandes d'emploi disponibles à votre bureau. Date limite: 5 oct.

Gardiennage. Lieu de travail: Moncton. Salaire: 10 \$ par soir (jeudi au samedi soir: 17,50 \$ à 22,00 \$). Doit avoir au moins 19 ans; être irresponsable; pas nécessaire d'avoir son propre transport. Garder un jeune handicapé de 16 ans. Date limite: 5 oct.

Serveur au comptoir. Lieu de travail: Dieppe. Salaire: 4,50 \$/heure. Aucune expérience nécessaire. Date limite: 12 oct.

Cuisinier. Employeur: Cosman's Irving. Salaire: 4,50 \$/heure. Pas d'expérience nécessaire. Date limite: 6 oct.

Commis au téléphone. Employeur: Greco Pizza. Lieu de travail: Moncton. Salaire: 4,25 \$/heure. Doit être bilingue. Répondre au téléphone et prendre les commandes. Date limite: 5 oct.

Livreur. Employeur: Greco Pizza. Lieu de travail: Moncton. Salaire: 4,25 \$/heure + commission. Doit être bilingue et avoir sa propre voiture. Date limite: 5 oct.

Cuisinier. Employeur: Green Gables. Lieu de travail: Moncton. Salaire: 4,25 \$/heure. Doit être bilingue. Date limite: 5 oct.

Congrès. Employeur: Corporation Marriott (Catalina - Pavilion L'Esplanade - Tallinn). Salaire: 4,50 \$/heure. Pas d'expérience nécessaire. Date limite: 5 oct.

Cléman, arts graphiques, photographie, reproduction photo-mécanique, modeste et polyvalente. Employeur: Département des arts visuels. Date limite: 5 oct.

Commis de magasin. Employeur: Green Gables. Lieu de travail: Moncton. Salaire: 4,50 \$. Conditions: de minuit à 6h samedi et dimanche et de 16h à minuit une journée pendant la semaine. Date limite: 5 oct.

Vendeur/Cassier. Lieu de travail: Dieppe. Salaire: négociable. Expérience dans les ventes serait un atout. Date limite: 5 oct.

Commis au service. Employeur: Fines. Lieu de travail: Moncton. Salaire: 4,50 \$ à 15 heures par semaine. Doit être capable de manier des objets pesants. Date limite: 6 oct.

Serveur de ligne. Employeur: Corporation Marriot - Catelina (Tallinn). Salaire: 4,50 \$ (8h30 heures par semaine). Peut être rapidement promu. Date limite: 5 oct.

ANCIEN DÉJÀ GRADUÉ

Stagiaire en comptabilité. Employeur: Doane Raymond. Gradué de toutes disciplines, intéressé à devenir comptable agréé. Formulaire A.P.L.C. et relevés de notes. Date limite: 6 oct.

Jardinière d'entretien. Lieu de travail: Moncton. Baccalauréat en éducation préscolaire. Salaire à négocier. Commencement: 15 oct.

Représentant des comptes. Employeur: General Motors (Pontiac). Salaire: 1700 \$ par mois. Bac en administration des affaires, bilingue, bonne habileté dans la communication. Faire la collecte des paiements d'autrui; doit voyager un peu. Date limite: 13 oct.

Gérant stagiaire. Employeur: Atlantic Speedy Property. Lieu de travail: Bathurst. Salaire: bilingue + commission + bon. Doit être bilingue. Bac en arts ou en administration. Expérience dans la vente et leadership seraient des atouts. Date limite: 12 oct.



Ciné-campus

La petite voleuse que Truffaut ne verra jamais...

par Benoît JOBIN

Lorsque la fille de Serge Gainsbourg et Jane Berkins revêt les allures d'une petite voleuse des années 50, elle séduit. Du moins Charlotte Gainsbourg, l'effrontée du film de Claude Miller, a charmé les critiques et les cinéphiles montréalais lors de la projection de *La petite voleuse*.

Basée sur un scénario de François Truffaut (décédé en 1984) dans une adaptation de Claude Miller, *La petite voleuse* est l'histoire d'une fillette de seize ans désireuse d'entrer dans le monde des grands. Elle deviendra la maîtresse d'un instituteur dans la quarantaine et follement épris d'elle. Puis ce sera la rencontre

avec Raoul, un cambrioleur. Ensemble ils partent à l'aventure... Mais quelle destin les attend?

Un film, paraît-il, très juste et bien raconté. Une réflexion sur l'innocence de l'adolescence souvent difficile. Une observation également sur les amours fous et éphémères des jeunes amants, comme le confie Claude Miller au magazine 24 Images. «J'aimerais ces deux personnages en état de «vacance» au bord de la mer. Ils sont comme des étoiles. Ils brûlent leur vie, leur amour, leur petite passion. Ils ne servent à rien, mais ils vivent peut-être là les plus beaux moments de leur existence.»

La petite voleuse sera présentée dès jeudi au Ciné-Campus ■

Ciné-centreville

Quelque part dans le temps... un navigateur

par Benoît JOBIN

La peste, un fléau qui a ravagé le Moyen-Âge. Les morts ne comptaient par centaines de milliers. Évidemment, la population des villes et des campagnes ne pouvait s'en remettre qu'aux maîtres, à la fois bienfaitrices et accusatrices, de Dieu.

Mais supposons qu'en 1348, lors de la grande peste noire, un jeune homme de 10 ans et quatre paysans joignent leurs efforts pour conjurer ce fléau. Supposons que pour y parvenir, ils doivent creuser un long tunnel qui les mène à l'autre bout de la terre pour y planter une croix sur le pignon d'une église. Et supposons qu'à leur grand étonnement, au bout de durs labeurs, ils y découvrent une

vie moderne, en 1988...

Ainsi débute *Le Navigateur*, un film complètement déconnecté de la réalité qui navigue - le mot est juste - entre le mysticisme médiéval et les visions oniriques d'un gamin atteint par la peste.

D'une photographie qui sillonne entre le noir, le blanc et le couleur, le film de Ward défie la logique et la raison. Son but n'est pas de nous faire croire à cette aventure, mais de la rêver. À voir absolument.

Le *Navigateur* sera présenté le 9 octobre lors du Ciné-centreville au Paramount 2 de la rue Main. Le coût d'entrée est toujours 4\$ pour les étudiants et 5\$ pour les autres. Bon cinéma. ■

L'OISEAU ENCHANTEUR

Sur une branche qui pourrait bien disparaître
Un bel oiseau enchanteur se pose parfois.

Il vient ce matin pour m'aider à renaitre.
Car des chemins tortueux se présentent à moi.
Il m'appelle, me charme et m'envoie peut-être.
Devais-je laisser tomber cette lourde croix
Et le suivre tel un esclave suit son maître?

Soudain ses ailes se déploient en pénitence.

Où veut-il bien conduire mon âme perdue?
Là par lui, je m'échappe plus à sa présence.
Une vie toute entière encore disparue.
Tel que dans cet éternel matin de l'enfance
Ils ont brisé l'aube alors déjà vaincu.
O ne vous égariez pas dans votre ignorance!
Nul ne peut savoir ce que je suis devenu.

Ragnarok

Les 400 coups au féminin...
La dernière histoire
signée François Truffaut

«La Petite Voleuse,
un pur
enchantelement...
à voir absolument!»

CHARLOTTE
GAINSBURG

la
petite
voleuse

(Prix de la critique française
Meilleur film français 1988)

mise en scène
CLAUDE MILLER

La Petite Voleuse

«Drame de mœurs réalisé par Claude Miller. Scén. François Truffaut, Claude de G. Alan Jones, Mont. Albert Jurgenson. Int. Charlotte Gainsbourg, Didier Beteac, Simon de la Brosse, Raoul Billerey, Chantal Banier, Nathalie Cardone.

En 1950, Jeanine Castany a seize ans et vit avec son oncle et sa tante dans une petite ville du centre de la France. Après avoir été arrêtée pour vol par les gendarmes, elle quitte sa famille et est engagée comme bonne dans un quartier chic. Après de résister le monde des adultes, elle perd sa virginité et devient la maîtresse d'un professeur, qu'elle quitte pour aller à la recherche de son père. Peu de temps après, Jeanine rencontre Raoul, un kleptomane comme elle. Les deux jeunes gens s'amusent à s'entraider pour voler et partent vivre l'aventure. Cela tourne mal pour Jeanine qui doit faire un séjour dans une maison de correction.

• S'inspirent d'un scénario qui n'est pas sans rappeler *Les 400 Coups*, Claude Miller tente de tendresse amicale. Tout comme dans l'œuvre de Truffaut, le réalisme des situations contraste avec la légèreté du ton. Si le langage et le façon d'aborder certains problèmes semblent parfois un peu trop adultes, il n'en demeure pas moins que le cadre des années 50 est très fidèlement reconstitué. Le poids du film repose essentiellement sur l'interprétation sensible et nuancée de Charlotte Gainsbourg. (C.D.)

• Ce portrait d'une adolescente en mal d'affection comporte des indécences.

THE MONCTON MUSIC CENTER



Marques renommées de guitares sèches, guitares électriques, guitares basses, claviers, batteries, amplificateurs, microphones, systèmes de son pour toutes occasions, courroies à guitare, cymbales, ballons de batterie, harmonicas, violons, mandolines, instruments à vent, caisses : Un inventaire incroyable d'accessoires et plus

PRIX RÉDUITS ET COMPÉTITIFS
GRAND STATIONNEMENT GRATUIT

Ventes • services • sélections • services de louage

• services de réparation

Vendeur Autorisé PAR



YAMAHA

COURRIER DU LECTEUR

Admission:... Anglais 47.50\$

Chronique rock

par Daniel ROICHAUD

Paul Hyde

Paul Hyde est un artiste très connu depuis ses débuts comme chanteur de la formation semi-alternative, «The Payolas». «The Payolas» a trouvé le succès après plusieurs années de travail, mais n'a pas su le conserver. Après la séparation complète de Paul Hyde et des «Payolas», on a vu naître le duo «Rock & Hyde», formé de Bob Rock (un des meilleurs producteurs au monde) et bien sûr Paul Hyde. «Rock & Hyde», à mon avis, était un des meilleurs nouveaux groupes canadiens, il y a quelques années, avec leurs grands succès: «Dirty Water», «I Will» et «Talk to Me». En raison de divers problèmes, «Rock & Hyde» a été dissous. Depuis, Bob Rock travaille comme producteur pour les albums de groupes populaires (The Gulls, Modest Crises, etc.) et en ce qui concerne Paul Hyde, il a un nouvel album solo: «Turtle Island».

«What am I Supposed to do» est la première pièce sur le micro-sillon et vous donne le goût de poursuivre l'écoute, mais le prochain morceau «Golden Years» et les trois autres qui suivent sur le côté «A» vous dépriment et vous laissent chercher l'originalité et le talent de Hyde. On change au deuxième côté et la pièce «America is Sexy», le premier extrait, débute avec un refrain qui va comme suit: «A la la la la la la la...». Malheureusement cette pièce vous colle au cerveau comme la pièce «Wake me up Before you Gogo de Wham! Et pourquoi «America is Sexy» et non «Canada is Sexy», Paul Hyde est canadien mais semble s'intéresser au marché américain, un marché qui se percute plus facilement et s'écroule plus rapidement. On voit l'influence américaine en Paul Hyde.

«Turtle Island» est un album assez bon, les titres de pièces sont originaux («What would Elvis do», «Tennis Anyone», «Jesus of the Barron»). Les paroles sont bien écrites et démontre la maturité de Hyde.

Paul Hyde: Turtle Island. Note finale: D+



Je suis de la couleur de ceux qu'on persécute! écrit un jour le poète français Alphonse de Lamartine. Persécuté! Mais qui donc est persécuté me demandez-vous? Je vous répondrai d'emballe, moi, vous et les autres, tous, à tour de rôle, sans exception, mais à des degrés différents. Ça nous arrive un jour comme ça sans crier gare et hop on se retrouve alors foudroyé injustement par un éclair de préjugés. A notre grande stupefaction nous devons, aussi être confrontés à cette réalité brutale, voir à l'oeuvre, à l'intolérance déchirante véhicu-

lée, tolérée par un quelconque groupe émetteur.

Pour saisir où je veux réellement en venir, il vous suffirait de prendre connaissance vous-mêmes de l'affiche posée à Tlaillon annonçant le spectacle «French Connection Comedy Cabaret ayant lieu chez «Fat Tuesday's» le mardi 26 septembre 1989.

Selon cette affiche publicitaire, les prix d'entrées à cette représentation étaient on ne peut plus variés. En effet, on pouvait y lire ce qui suit: «Admission: régulier 25, étudiant(e) 15, anglais 47.50\$».

Étant surpris du prix effarant qu'il en coûte à un anglais pour assister à la représentation, je m'arrêtai donc un bon moment devant l'annonce en question. Perplexe, j'ai cherché à déloger et à étudier un peu plus en détails le message caché derrière ceci. Que voulait-on me dire au juste? Quel message cherchait-on à me transmettre? Également, quel comportement le ou les auteurs de cette publicité pensée, dirigée, voulant-ils susciter chez moi à part, bien sûr, de vouloir m'attirer au spectacle annoncé? Tant de questions restaient à être décodées.

Les auteurs du texte désiraient-ils, entre autre, me faire rigoler ou voulaient-ils ingénieusement laisser sous-entendre aux francophones, que les anglophones n'étaient tout simplement pas les bienvenus à cette soirée d'amusement? Si tel est le cas, je me demande bien pourquoi? Ces publicistes pensaient-ils, en quelque sorte, obtenir la faveur populaire, l'approbation et la complicité des francophones.

Croyaient-ils vraiment que les étudiants francophones du campus de Moncton étaient de ces gens qui prendraient un plaisir tout à fait fou à se payer publiquement une bonne grosse blague, sans méchanceté bien sûr, sur la tête des anglais? D'après vous, si ce n'était qu'une blague, se voulait-elle, honnêtement parlant, sans la moindre malice ni arrière-pensée? N'était-elle que le fruit d'un geste irréfléchi? Je pense, chers lecteurs et lectrices qu'ils vous appartient d'en juger.

En ce qui me concerne, j'ai cru bon, pour le plaisir de vous tous qui lisez ces lignes, de faire

l'expérience qui consiste à substituer d'autres groupes ethniques à celui inscrit sur la feuille publicitaire. Cela, bien entendu, afin de vérifier si comme résultat final on pouvait obtenir l'effet initial recherché ou si au contraire cette publicité prenait un caractère raciste plutôt marqué, devenant ainsi diffamatoire et pas drôle du tout.

Jugez-en par vous-même! «Admission: régulier 25, étudiants 15, francophones, Arabes, Noirs, Juifs, Amérindiens, etc. 47.50\$».

À votre avis, l'annonce ainsi modifiée perd-elle de son charme, de son cachet original enfin, de son soit disant humour inoffensif? Assistiez-vous maintenant de bon gré à ce spectacle qui, en somme, se veut probablement très respectable ou cherchiez-vous d'abord à en savoir un peu plus long sur les buts d'une telle publicité.

Selon vous, les promoteurs du spectacle et les comédiens sont-ils eux aussi victimes de cette «erreur publicitaire» ou en étaient-ils conscients? Cela dit, regardons les choses en face. Ou commence l'intolérance? Où et dans quelles circonstances se termine-t-elle?

L'intolérance ethnique et raciale crée des remous au cœur de notre société et engendre un courant d'intolérance qui aggrave le fossé entre les générations présentes et futures. Nous vivons dans une société où les graines fertiles de l'intolérance se taillent subtilement, au fil du temps, un profond chemin jusqu'aux portes de nos pensées. Là, elles s'enracinent confortablement pour reproduire leurs fleurs d'iniquités au travers de nos gestes quotidiens les plus banals.

Ces fleurs du mal qui se déguisent sous des formes manipulatoires trop souvent amusantes, nous transforment graduellement et inconsciemment tout comme le tissu blanc plongé machinalement à maintes reprises dans la teinture et qui en sort coloré.

Cette intolérance invisible à l'œil humain se traduit fort brutalement dans nos écrits, nos paroles et nos actions et c'est là, justement à ce moment précis, que nous pouvons l'identifier, la dévisager, la confronter

SUITE DE LA P. 12

et enfin l'aneantir à sa source avant même qu'elle n'ait eu le temps de naître.

Nous sommes tous en proie à l'intolérance croissante. Par contre, en y réfléchissant, nous savons qu'une prise de cons-

cience immédiate et soutenue dans notre quotidien serait le seul et unique moyen de renforcer et d'épurer l'individu d'aujourd'hui dans sa démarche planétaire.

Je crois aussi qu'un militant francophone ou autre, voulant atteindre les objectifs de sa collectivité, n'y parviendra que par le respect fondamental et éclairé qu'il accordera à d'autres qui est culturellement différent, mais avec qui il doit et désire vivre.

Pour certains peut-être, tout ce que je soulève ici ne pourra sembler qu'un problème bénin, négligeable, banal, gonflé hors de proportion ou bref, un détail insignifiant sans portée et sans intérêt. D'autres n'y verront qu'un autre discours moralisateur à outrance ou un pauvre sens de l'humour de ma part.

Enfin, quoiqu'il en soit, je suis de l'avis que vous avez vous aussi droit à votre opinion même si elle est divergente de la mienne. Par contre, je pense

que vous et moi sommes liés en ce que nous ne pouvons nous départir ni nous dérober de cette lourde responsabilité qui entraîne le droit à la liberté d'expression.

En aucun cas cette liberté d'expression individuelle ne doit porter préjudice ou atteinte à l'intégrité ainsi qu'à l'évolution des autres individus et groupes ethniques formant le tissu de notre société.

Vous laissant donc devant cette lourde interrogation qui nous confronte tous, je vous

invite avec moi à y réfléchir quelques instants un peu chaque jour.

Sur ce, je vous dis à bon entendeur salut!

Jude CHLASSON

P.S. N'ayant pas eu l'occasion d'assister au spectacle mentionné dans cet article, je me retiens de porter un jugement sur le contenu de cette représentation ou sur les gens qui y sont impliqués. Merci!



« AVEC UN
RABAIS DE 33%,
IL FAUT
ÊTRE FOU
POUR
NE PAS PRENDRE
LE TRAIN! »

— SIGMUND FREUD

Il est impossible que près d'un demi-million d'étudiants soient dans l'erreur.

Pas besoin de consulter un psychanalyste pour comprendre que le train est la façon la plus sensée de voyager. En effet, près d'un demi-million d'étudiants canadiens ont choisi le train l'an dernier pour retrouver leur famille et leurs amis, ou encore pour prendre des vacances bien méritées.

Il n'y a que le train qui vous permette de savourer un repas gratuit sur bon nombre de parcours, de bénéficier très souvent de la commodité du service centre-ville à centre-ville, de vous rattraper dans vos travaux, de voyager avec un groupe d'amis et de faire des rencontres intéressantes, de vous reposer, de vous dégourdir les jambes, d'admirer des paysages spectaculaires, etc.

De plus, comme les étudiants n'ont qu'à présenter leur carte* pour profiter d'un rabais de 33% sur les tarifs réguliers, il faut être fou pour ne pas réagir positivement à un tel traitement.

*Rabais non consenti aux étudiants les vendredis et dimanches, entre midi et 18 h 00, sur des voyages interurbains partout entre Québec et Windsor ou partout entre Halifax et Fredericton (trains 11 et 12) ou entre Moncton et Campbellton (train 15 seulement), sauf lorsque la destination est à l'extérieur de ces corridors. Rabais non consenti aux étudiants sur tous les piétons, entre le 15 décembre 1989 et le 3 janvier 1990 ou entre le 1^{er} juin et le 30 septembre 1989, pour des places en voiture-lits, sauf dans les trains l'Atlantique, l'Océan et le Chaleur.

VIA[®]

Allez-y en train. C'est sans pareil.



Sports

Soccer féminin au CUM

par Ricky RICHARD

Depuis le début du mois de septembre, une vingtaine d'étudiantes du Centre universitaire de Moncton (CUM) s'entraînent au soccer. Elles ne font pas partie de l'Association Sportive Inter-universitaire de l'Atlantique (ASIA). Seul le CUM et UPEI n'ont pas d'équipe féminine de soccer dans cette ligue. Helder Duarte, mentor des Angles Bleus, a pris les rênes de cette formation pour une deuxième année consécutive. Tout comme l'an dernier, cette nouvelle formation des Angles joue des parties hors-concours contre les Panthers de UPEI. Ces deux équipes ont disputé deux matchs à Moncton pendant cette dernière fin de semaine.

La première rencontre a pris place vendredi au terrain du CUM. Les Panthers ont eu raison des Angles Bleus par la marque de 2 à 1. Les deux fillets des porte-couleurs de Charlottetown sont parvenus à la première mi-temps. Avec le vent qui soufflait fort dans leur dos, les Panthers ont dominé les premières 45 minutes. Les Angles Bleus ont repris de l'ardeur en deuxième demie. Sue McCarthy a compté pour les Angles Bleus. Par la suite, le Bleu et Or est venu près d'égaliser la marque, mais la chance n'était pas de son côté.

La deuxième joute a eu lieu le lendemain. Cette fois-ci, les Angles Bleus ont récolté un match nul (1-1) face à leur adversaire. Les choses ne sont toutefois pas parties d'un bon pied. Le Bleu et Or a raté une merveilleuse occasion de compter alors qu'il avait à effectuer un lancer de punition. La première demie s'est terminée sans aucun pointage. Vers la fin de la deuxième mi-temps, les Panthers ont brisé la glace alors

qu'un ballon mollement lancé a rebondi dans le coin supérieur gauche du but. Cinq minutes plus tard, Jennie Method, nivelé la marque lors d'une mêlée devant



La fin de semaine du 14 octobre, l'équipe féminine disputera deux autres parties à l'université de l'Île-du-Prince-Édouard.

la surface de réparation des Panthers. Les Angles Bleus sont même venues près de s'occuper d'une victoire. Elles ont raté de bonnes occasions de compter à la toute fin de la partie.

Il y a des rumeurs qui circulent au CUM voulant qu'il y aurait une équipe féminine de soccer à l'ASIA l'an prochain. Plusieurs filles ont participé au camp d'entraînement cette année. L'intérêt est certainement là car 30 filles se sont inscrites. Avec tout l'enthousiasme que montrent les filles, il serait dommage qu'il n'y ait pas d'équipe l'an prochain, a indiqué Helder Duarte. Les Angles vont jouer 2 autres matchs hors-concours, à UPEI cette fois-ci, dans quelques semaines. ■

CROSS COUNTRY

Première compétition de la saison

par Ricky RICHARD

La saison de cross-country a fait son entrée samedi le 25 septembre à Antigonish en Nouvelle-Écosse. L'Université St-FX accueillait des coureurs de Dalhousie, UNB et du Centre universitaire de Moncton (CUM). Seul l'université Memorial de Terre-Neuve n'était pas présente à la première course de la saison. Cette course avait peu d'importance réelle sauf de donner une idée aux équipes de qui serait présent aux finales de l'ASIA. Les équipes de UNB pour les hommes et de Dalhousie pour les femmes ont remporté la compétition. Le CUM n'avait pas les cinq coureurs requis pour former une équipe dans l'une ou l'autre des catégories.

Tous les athlètes du CUM couraient sur le plan individuel. La recrue, Joël Bourgeois, a sa première compétition universitaire à gagné assez facilement cette course de 10 km. L'athlète originaire de Grande-Digue au N.-B. n'en est pas à ses débuts dans l'athlétisme. Il s'est éloigné des autres au sixième km de la course et a terminé 39 secondes avant son plus proche rival. Allen Bard s'est classé troisième en cette journée nuageuse, froide même, et où le vent était un facteur important. Au huitième km, Bard courait en 5e position. Il a ainsi devancé deux coureurs à la fin de son parcours afin de bien se classer. Brian Bell et Paul Demers ont aussi couru pour le CUM. «Tous les deux sont satisfaits de leur course. Allen a couru de façon très intelligente. Il a bien jugé son allure et a bien terminé. Pour sa part, Joël a couru une très bonne course. Il est certainement un des favoris pour remporter l'ASIA mais les choses peuvent changer vite dans ce sport», a indiqué l'ancien coureur étoile des Angles, Gilles Gautreau, maintenant assistant de l'entraîneur Marc Beaudoin.

Chez les filles, la course a été dominée par l'équipe de Dalhousie grâce à Lucie Smith, championne canadienne au cross-country. Pour le CUM, Josée Boudreau a terminé treizième et Bernite Sabean dix-huitième. Notons l'absence de Debbie Baskie, qui a décidé de commencer la saison tranquillement en raison d'une blessure. Cette compétition préliminaire introduit la saison de cross-country 1989. Le CUM aura des équipes de cinq coureurs dans lors de la compétition de l'ASIA dans chaque catégorie. Cette course culminante aura lieu à St-FX le 28 octobre prochain.

Même si les résultats s'avèrent assez bons pour la formation du CUM, on peut difficilement espérer des victoires faciles. Les prévisions sont toutefois très prometteuses pour Joël Bourgeois et Allen Bard, qui pourraient bien terminer en première et en deuxième position à l'ASIA. Ils pourraient ainsi accéder aux championnats nationaux qui se tiendront à Vancouver en C.-B. Il n'y a pas eu d'équipe qui a ressorti du CUM pour cette compétition. Les chances du CUM sont bonnes. On a toutefois pas beaucoup de temps pour se développer car la saison est très courte. On soupçonne un championnat assez intéressant pour le CUM le mois prochain, a conclu Gautreau, assistant entraîneur. ★

LE FRONT

Le journal des étudiants



Une autre défaite pour les Anges



Les anges sont confiantes qu'elles peuvent gagner. L'esprit d'équipe est à son meilleur.

par Ricky RICHARD

La formation du Centre universitaire de Moncton (CUM) de hockey sur gazon a disputé sa sixième partie de la saison en fin de semaine. Les protégées de Christine LeBlanc accueillent les championnes de l'an dernier, les Huskies de l'Université Saint-Mary's. Encore une fois, les Anges Bleues ont perdu une partie très serrée qui aurait pu tourner à l'avantage

d'une équipe comme de l'autre. La marque finale était 1-0 en faveur des Huskies. Soulignons que Saint-Mary's n'a pas encore perdu une partie cette année et qu'elle talonne UNB de très près pour la première position de l'Association Inter-universitaire de l'Atlantique (ASIA).

Le jeu de la première demie était très rapide. Le tempo de la joute n'a ralenti

qu'un peu plus tard en deuxième demie. Au début de la partie, l'avantage était surtout du côté des Huskies qui ont menacé de marquer à plusieurs reprises. À 20 minutes du début de la joute, les porte-couleurs d'Hali-

lifax se sont inscrits au tableau de pointage. La balle lancée par une joueuse de Saint-Mary's a terminé sa course dans le coin inférieur gauche du filet, battant la gardienne des Anges, Brenda Comeau. L'étoile du Bleu et Or, Rachel Schofield, a dirigé deux beaux lancers en direction du filet adverse, que la gardienne des Huskies a bien repoussés.

La deuxième demie a été bien plus fructueuse pour les Anges qui ont presque égalisé la marque avec plusieurs belles occasions de marquer. Toutefois, les Huskies ont tenu le coup et se sont accaparé d'une autre victoire aux dépens des Anges.

Saint-Mary's a une bonne équipe cette année. Nous avons bien joué malgré la défaite. Le match a été pas mal égal des deux côtés, a souligné l'entraîneur, Christine LeBlanc.

La fiche des Anges Bleues ne joue pas en leur faveur à ce point de la saison. Les Anges sont presque forcées de gagner au moins trois de leur six dernières parties si elles veulent se qualifier pour les séries éliminatoires. Elles devront jouer deux matchs importants contre UPEI et St-F-X. Ce sera un bon test pour les Anges qui sont certainement capables de vaincre ces deux formations. Les Anges se fient beaucoup à Rachel Schofield qui a été nommée l'athlète féminine par excellence au mois de septembre. Les formations n'hésitent pas à mettre deux et même trois joueuses sur cette demière.

«Il nous faut travailler sur l'attaque et peut-être même changer les filles de position. À la défensive, Monique LeBlanc joue très bien. Elle nous a sauvé plusieurs fois. Les filles ont un bon esprit d'équipe et elles sont confiantes qu'elles peuvent gagner», a conclu Christine LeBlanc. ■

Conférence de presse de l'ASIA

par Nejib GRIBAA

L'ASIA (Association Sportive Inter-universitaire de l'Atlantique) a tenu le lundi 25 septembre 1989, au Ceps, une conférence de presse dans le but d'introduire les modifications apportées à la commandite Coca-Cola pour l'année 1989-90. La conférence a commencé par un mot du président de l'ASIA Jim Born qui a rappelé que Coca-Cola commandite l'ASIA depuis 4 ans déjà dans le but de promouvoir le sport dans les universités des provinces atlantiques. Ensuite, Bruce Jamieson, représentant de Coca-Cola à Moncton a pris la parole pour souligner les relations positives qui existent entre l'ASIA et Coke et a précisé les différentes améliorations apportées au contrat 1989-90 de la commandite. Ce contrat révisé inclut tous les sports de l'ASIA: football, basket-ball, cross-country, hockey sur gazon, hockey sur glace, soccer, natation, athlétisme, volley-ball et la lutte. Il comprend aussi la sélection du meilleur joueur d'un match ou d'un tournoi pour tous les sports déjà cités. Coke continue à contribuer au sport universitaire avec des bourses attribuées aux meilleurs joueurs de chaque université, cette année 5 sports sont inclus dans ce contrat avec une bourse de 1000\$ pour chaque sport, ce qui fait une somme totale de 5000\$ pour chaque université. Ces sports sont le football, le hockey, le basket-ball et enfin le volley-ball. Un nouveau programme a aussi été introduit: la sélection de l'athlète «Coca-Cola Classic» du mois. Douze prix (6 féminins et 6 masculins) seront attribués durant la saison 1989-90 dans le cadre de ce programme.

Après la signature du contrat entre Jim Born et Bruce Jamieson, Born nous présentera la meilleure athlète féminine du mois de septembre, il s'agit de Rachel Schofield de l'Université de Moncton, étudiante en troisième année d'éducation physique. Rachel joue pour la troisième année avec l'équipe féminine de hockey sur gazon de l'U de M et possède des références impressionnantes. Quant au meilleur athlète masculin du mois de septembre, il s'agit de Bill Scollard de l'Université Saint-Mary, joueur à l'équipe de football des Huskies de Saint-Mary. Après avoir reçu leur récompense, les deux lauréats ont adressé un mot de remerciement à l'ASIA et à Coca-Cola. ■

LE FRONT

La direction du journal étudiant Le

Front est à la recherche de

journalistes pour couvrir les

événements d'actualité universitaire

et surtout sportive. Pour plus

d'informations appeler au 858-4526.



KACHO..KACHO..KACHO..

Oublie tes études
le kacho r'invite
les mercredi pm
et vendredi pm avec
musique variée ainsi
que pizza et eau
de poulet



Pense à tes
études la
bibliothèque
r'invite. Elle est
ouverte toute
la fin de semaine



MERCREDI SOIR

Musique internationale

VENDREDI SOIR

Musique alternative

SAMEDI SOIR

Musique alternative

Les Loisirs socio-culturels
de l'Université de Moncton
présentent:

Ce spectacle est présenté
en collaboration avec:



Radio-Canada
Atlantique

Bureau
du Québec
à Moncton
Québec

et

l'Office des tournées du
Conseil des Arts du Canada

de/avec
Kâ MARTINE MICHAUD



Le Groupe Sanguin



VENDREDI
13 OCTOBRE
1989
20 HEURES

À la salle de spectacle
de l'Université de Moncton
Billets: disponibles aux deux
Librairie Acadienne
18 \$ (Remboursement de 3 \$
au guichet sur présentation
de la carte étudiante)

SAMEDI
21 OCTOBRE
1989
20 HEURES

À l'amphithéâtre de
l'école secondaire Moncton High
Billets: disponibles aux deux
Librairie Acadienne
20 \$ - 18 \$ - 16 \$ (Remboursement de 2 \$
au guichet sur présentation
de la carte étudiante)